

LA POLOGNE & L' UKRAINE

357/2

Les médecins sont autour de l'Homme malade. Cette fois encore, il en réchappera: c'est sa destinée. Ils lui laisseront la vie; mais ils l'auront tant affaibli pour le reste de ses jours qu'il n'en pourra plus bouger ni pied ni patte, et déjà, sous ses prunelles languissantes, ses héritiers partagent son patrimoine.

- A moi la Syrie
- A moi la Mésopotamie et la Palestine
- A moi Smyrne et la Thrace
- A moi l'Arabie
- A moi

Pauvre Grand Turc! Quelle déchéance! Il ne sera plus désormais que le tout Petit Turc.

Pour aujourd'hui, cependant, ne portons pas nos regards si loin en Orient. N'allons point jusqu'au Bosphore et, sans faire escale en Hongrie, cette autre peau de chagrin, arrêtons-nous en Pologne. Il se passe là des choses fort intéressantes.

Et, d'abord, elles sont, ces choses, d'ordre militaire: une bonne raison pour qu'elles fassent prime à nos yeux de professionnels. Ensuite, elles paraissent grosses de conséquences pour l'avenir de la paix mondiale.

Donc l'armée polonaise vient de rentrer en scène: une rentrée brillante. Fin Avril, elle a pris l'offensive contre les forces soviétistes maitresses de l'Ukraine. En quelques journées par une opération sagement montée et hardiment conduite - PILSUDSKI à sa tête - elle a atteint le Dniopr en bousculant deux armées ennemies, franchissant une centaine de kilomètres et capturant un important butin, dont 200 locomotives et plus de 2.000 wagons, cette dernière perte, particulièrement douloureuse pour des gens qui ne voient plus guère qu'en rêve le matériel roulant de chemins de fer.

Le canon! Ainsi c'est au canon qu'a été passée la parole. Pour répondre aux propositions de paix de Lénine, voilà six ans qu'il ^{ne} s'est tu en ce bas monde, le canon. Il faut bien convenir pourtant.....

54178
pourtant qu'ici c'était encore à lui seul qu'il appartenait de répondre, car ces propositions n'étaient qu'une grossière et sinistre embûche.

Comme conditions préalables qu'exigeaient-elles en effet? Deux choses : d'une part, un armistice s'étendant à tout le front ! De la Baltique à la Podolie! Plus de 1000 Kilomètres, les soldats des deux pays opposés parlant à peu près même langue, de vastes espaces gardés par de simples petits postes à peine reliés entre eux. Que de facilités pour le passage d'agents bolcheviques de corruption, semeurs de guerre civile!

Et les pourparlers à VARSOVIE! Un bureau de propagande révolutionnaire, planté en plein cœur de la Pologne.

Ces demandes d'évidence, étaient inacceptables pour nos alliés de la Vistule. Aussi ont-ils fait des contre-propositions et l'on dessus discuté pendant près de quatre mois. Quatre mois durant lesquels d'ailleurs, on voyait l'armée rouge de l'Ukraine ne cesser de s'enfler: elle montait de 12 divisions à 30.

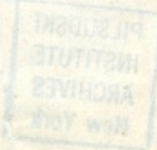
Il aurait fallu que l'on fût aveugle à VARSOVIE pour ne pas comprendre qu'il s'organisait là une offensive de large envergure à déclancher tôt ou tard et que les offres de paix des Soviets ne cherchaient qu'à gagner du temps pour l'achèvement des préparatifs ralentis par la pénurie des moyens de transports.

Or PILSUDSKI est tout le contraire d'un aveugle et mieux que personne, il connaît les gaillards de MOSCOU. Aussi sans se laisser amuser par eux, prenait-il ses précautions en conséquence.

Est-ce dans l'espoir de déjouer cette prudence que les rouges ont tenté de brusquer leur offensive? Toujours est-il que vers la mi-Mars, en dépit des pourparlers, ils se sont mis en branle. Surpris au premier abord, les Polonais ont reculé de quelques kilomètres. Néanmoins l'attaque insuffisamment nourrie par l'arrière, s'est vue bientôt à bout de souffle, et elle s'est arrêtée.

Aujourd'hui, c'est la riposte. Et quelle riposte! Toute l'UKRAINE à l'occident du Dniepr délivrée des Bolcheviks, l'hetman PETLOURA reconduit à sa capitale par les aigles polonaises. PILSUDSKI

acclamé.....



acclamé " sauveur " par les habitants.

Voilà donc cette Ukraine entrée dans l'orbite de la Pologne. Un pacte a été conclu entre les deux Etats. Il reconnaît à l'Ukraine autonomie et indépendance; il définit les frontières; il garantit à la Pologne la liberté des transports par ODESSA; il établit que deux ministres polonais seront compris dans le Gouvernement de l'Ukraine.

S'il fait appel aussi aux troupes polonaises pour expulser les bolcheviks des contrées à l'ouest de Dniepr, il précise que ces troupes se retireront aussitôt leur tâche accomplie: on peut être sûr que cet engagement sera tenu.

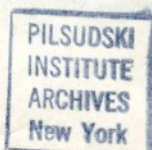
L'automne dernier les soldats polonais ont prêté pareille aide à la LETTONIE; ils l'ont purgée de Bolcheviks. Pour elle ils ont pris DWINSK, puis ils lui ont rendu la ville et sont partis.

Ce qu'ils ont fait, il y a quelques mois aux confins de la Baltique, ils le feront demain aux approches de la Mer Noire. PILSUDSKI en a d'ailleurs renouvelé solennellement la promesse par sa proclamation adressée aux Ukrainiens.

Oui, certes, la Pologne a mieux à faire que de conquérir. A suivre la générosité de son cœur, elle écoute une saine politique Libérateur désintéressé, elle restera ensuite aux yeux de ses obligés le patron tutélaire et cher.

De RIGA à ODESSA, la voici donc haussée au rang de puissance protectrice des Etats plus faibles; la voici, pour eux, centre d'attraction; la voici, noyau d'une coalition contre les deux ennemis communs: Le Bolchevik et le Germain. En arrière, la Roumanie la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slavie forment rempart de seconde ligne autour de la Pologne. Est ainsi en voie d'agglomération le bloc oriental de l'Entente.

Autour de la Pologne! Que de chemin parcouru, depuis dix-huit mois, depuis ce jour de Novembre 1918 où PILSUDSKI sortant des geôles de MAGDEBOURG, allait recevoir dans ses mains cette Pologne renaissante, sans argent, sans armée, sans constitution et où il lui fallait tout improviser sous le feu même de l'ennemi qui tirait....



MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
ADJUTANT GENERAL
WARSAWA
L. D. 3514/2 dnia 31/12 1918 r.
Józef. Wysocki



qui tirait des quatre points cardinaux : Allemands au Nord et
à l'ouest, Bolcheviks à l'est, Ruthènes au midi!!

Enfantement prodigieux! Labeur inouï ! Oeuvre de foi,
d'énergie, de constance de bravoure ! On ne connaît pas assez en
France cet admirable PILSUDSKI qui en est l'âme.

Signé: Général FONVILLE

